DURBAN – Session de Matinée de Boursiers Jeudi, 18 Juillet, 2013 – 07:00 à 9:00 ICANN – Durban, Afrique du Sud

JANICE DOUMA LANGE:

Fantastique et je ne le dirai jamais assez. Il faut participer, les t-shirts sont derrière moi. Donc, n'oubliez pas de prendre un t-shirt des boursiers et si vous pouvez me laisser vos adresses de courrier électronique, je vous incorporai dans la liste de distribution de courrier électronique pour être en contact. Comme vous allez pouvoir me poser des questions. Pour moi, ça serait un grand plaisir si vous acceptez de me donner vos courriels pour nous maintenir en contact.

Maintenant, nous allons parler avec Lesley et les intervenants. Je vais vous raconter un petit peu ce que c'est que notre programme d'aujourd'hui. Nous allons le voir affiché sur l'écran. Dennis Chang, je vous demande d'applaudir Dennis Chang et pour les interprètes, merci beaucoup d'être ici, vous êtes fantastiques, je ne peux pas le croire que celle d'entre vous qui sont restés jusqu'à très tard hier soir soient ici ce matin si tôt. Donc, merci beaucoup d'être là si tôt. Merci.

Le programme de boursier est lié à la diffusion externe, nos activités en matière de diffusion externe et de participation. Au sein de l'ICANN, les départements ce sont réorganisés. Dans le programme de participation mondiale auquel nous appartenions, on retrouve dans la section des diffusions externes le mot sensibilisation. Vous êtes arrivé ici connaissant suffisamment le fonctionnement de l'ICANN pour que ce

Remarque: Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

mot ait un certain sens, mais connaissant le fonctionnement de l'ICANN d'après ce que vous avez écouté dans d'autres événements ça veut dire quoi ICANN?

C'est ici que nous allons vraiment comprendre ce que c'est l'ICANN. La participation, on en a parlé dimanche est un choix de niveau. Nous avons les anciens boursiers comme Sunny de l'Indonésie. Quand il a quitté le programme à Singapour, je me souviens qu'il a élaboré un blog qu'il a partagé avec nous tous parce que c'était sa façon à lui de participer pour que d'autres puissent accéder aux connaissances que nous avions. A ce moment là, il était très occupé et ne pouvait pas participer spécifiquement à un regroupement et c'est pourquoi il a crée ce blog. Il s'est dit la façon qui me fait sentir le plus alaise c'est le blog.

Donc, avec ceci, je tiens à vous dire que quand vous allez rentrer chez vous dans vos communautés, dans vos régions, je vous demande à commencer à réfléchir à la façon dont vous pourriez participer. Ne vous fixer pas des objectifs, ne mettez pas la barre trop haut, vous risquez de ne pas arriver. Il faut se fixer des objectifs clairs. Vous devez pensez et réfléchir à tout ce que vous avez pu apprendre. Pensez à ce que vous avez compris, à ce que vous n'avez pas compris et si vous n'avez tout compris, continuez à participer, continuez à poser des questions, mais participez à un niveau qui soit confortable pour vous.

Ce serait fantastique si vous montez de plus en plus en puissance quant au niveau de participation. C'est un travail que l'ICANN apprécie énormément si vous pouvez parler de l'ICANN auprès des universités, auprès des professeurs. Vous pouvez également contacter l'ICANN par le biais du bureau des orateurs.



Je vous demande de faire appel au bureau d'orateurs pour parler de l'expérience que vous pouvez organiser avec l'université et à ce moment là, nous pouvons envoyer quelqu'un, un expert de la communauté qui est là et parfois on ne sait pas qu'il est là. Parfois, c'est un vice président régional, le vice président d'un regroupement. Bref, contactez nous pour être informé pour participer. Et le dernier pas dans cette participation, sachez quand vous êtes prêt à participer.

C'est le moment où vous serez prêt pour passer au niveau suivant du groupe du travail, à savoir une façon plus intime d'avancer dans ce voyage qu'est l'ICANN. Non pas le voyage que fait déjà Tracy Hackshaw. Il faut trouver un moyen de participer de façon cohérente. J'aimerai disposer de fonds suffisants pour que vous tous vous pouvez retourner à nos réunions dans les prochaines conférences, mais cela n'est pas possible. Hors, on peut participer par le biais de téléconférences, par le biais des différents groupes. Vous pouvez participer à distance, regardez les ordres du jour quand ils sont publié, vous pouvez aussi créer un groupe de la communauté, louer une salle, créer un groupe dans une école par exemple pour que vous ne soyez pas seul dans une chambre avec l'ordinateur parce que ce serait un moyen très solitaire de participer.

Vous pouvez le faire, nous avons beaucoup de centre de participation comme celui que l'on a organisé à Nairobi avec différents groupes. Au Kenya, d'autres participations étaient organisé dans les villes pour que les gens puissent y participer, écouter les débats. Il y différentes façons de le faire. Participer veut dire entrer par exemple dans le site Myicann. C'est dans la page web de l'ICANN, l'anglais Myicann, c'est là où se



trouve toute l'information dont vous avez besoin au moment où vous en avez besoin, une fois par mois, deux fois par moi.

Bref, vous pouvez regarder ces informations et vous pouvez par exemple vous voulez appartenir à DNSSEC, quand vous demandez des informations sur ces questions, nous allons vous les envoyer. Il faut que vous participiez à un niveau qui soit utile pour vous. Après, il y a la liste de courriers électroniques. Il y a certains boursier qui peuvent avoir peut être le même doute que vous. C'est un site web un petit peu compliqué, mais vous pouvez m'écrire et je vais à ce moment là vous aider.

Sur la liste des anciens boursiers, vous pouvez poser des questions et nous allons vous aider et au dessus de tout, nous voyons le leadership. Le leadership pour moi ne concerne pas uniquement la réunion de l'ICANN; il peut s'agir des vices présidents et des présidents des organisations At-Large ou des regroupements, mais il peut s'agir aussi des leaders de la communauté qui expriment la voie de la communauté de l'ICANN. IL peut s'agir du président de l'ISOC. Le président d'ISOC du Sénégal est venu avec moi à Beijing et en ce moment, il est le président du chapitre ISOC au Sénégal. C'est une façon d'exprimer un leadership. C'est-à-dire faire partie d'une communauté et devenir la voie qui aide cette communauté à partir de ce rôle.

Il y a beaucoup de moyens pour être des leaders, soyez des leaders auprès des jeunes de vos communautés. Il y a plusieurs moyens de vous montrer qu'il y a des leaders, ne vous sentez pas de pression à causse de ce que le mot veut dire. Cette image on l'a vu dimanche quand on a parlé de ce que fait l'ICANN. Nous avons parlé d'où ce trouve le centre



d'action de l'ICANN car nous ne pouvons pas penser seulement à nos attentes. Il s'agit d'une communauté. Si vous définissez vos attentes et que vos attentes vous sont trop élevées par rapport à ce que nous pouvons vous donner, nous allons échouer.

Nous sommes forts dans la mesure où les bénévoles nous aident. Nous sommes forts si les politiques sont développés par processus. L'activité de l'ICANN se focalise sur l'activité de DNS. Il faut qu'il y ait une flexibilité. Le développement des politiques c'est tout ce que vous devez attendre de nous. Nous ne créons pas de contenu. Qui peut dans le monde dire qui travaille par exemple dans les pays bas et qui peut travailler pour la Mongolie, le Guatemala ou pour le Nigeria. Qui dans le monde peut dire cela?

Nous essayons de faire en sorte que le programme de nouveaux gTLD puisse se développer en engageant les gens du monde afin que personne ne se sente menacé, afin que personne ne se sente en une situation de désavantage par rapport à une marque. Mais en ce qui concerne le contenu, c'est difficile. La seule chose que nous pouvons dire c'est que si un registre comme xxx dit qu'il a l'intention dans le contrat de registre d'impliquer seulement les registrant qui s'occupent de cet aspect spécifique et qu'après il travaille en dehors de cet aspect spécifique, cela n'est pas bien. Cela ce n'est pas du contenu, ça relève du contrat.

Il faut définir les attentes tel que cela est indiqué dans ce schéma. Il y a des modules consacrés à l'éducation qui vous expliquent davantage ces aspects, mais il faut toujours penser à la personne qui au sein de l'ICANN pourrait vous aider. Nous faisons des présentations etc. mais



ces présentations et ces activités portent toujours sur le travail que nous pouvons faire.

Ces gens qui sont en ligne sont très bien n'est ce pas? Voilà les points essentiels du message que je voulais vous faire passer aujourd'hui. En plus, nous allons parler avec le président de l'organisation de soutien aux politiques de noms de code de pays. Christina, tu es là. Je ne t'avais pas vu. Je suis très contente de te voir. La présidente du regroupement de la propriété intellectuelle c'est Christine.

Nous allons parler de la question des marques. Soyez les bienvenus. C'est un grand plaisir de vous accueillir ici dans cet espace consacré aux boursiers.

KRISTINA ROSETTE:

Je n'ai pas une présentation Power Point. Je ne sais pas si on pourrait avoir accès à un diapo ou un chemin qui montre où nous sommes placé au sein de la GNSO parc que pour moi c'est un petit peu encore compliqué à comprendre et cela m'aide à mieux me placer. Je suis Christine Rosette. Je suis présidente du regroupement de propriété intellectuelle qui dans la structure de l'ICANN se trouve au sein de l'organisation de soutien aux noms génériques qui formule de recommandations en matière de politiques au conseil d'administration par rapport à des domaines génériques de premier niveau.

Au sein de la GNSO, il y a deux groupes, le centre de parties contractantes qui travaille avec le bureau d'enregistrement et les registres. Ce coté de la GNSO, va probablement beaucoup se développer. Après l'examen de toutes les candidatures et après la



signature de tous les contrats. De l'autre coté, nous avons les parties non contractantes, à savoir tous ceux qui n'ont passé des contrats avec l'ICANN et dans ce centre, nous avons deux groupes de parties prenantes, le groupe de parties prenantes commerciales qui représente les intérêts commerciaux et le groupe des parties prenantes non commerciales.

Le regroupement de la propriété intellectuelle est l'une des trois unités de ce groupe de parties intéressées commerciales et notre but est de représenter les visions et les intérêts des titulaires de droit de propriété intellectuelle du monde entier en mettant l'accent sur les marques et les droits de propriété intellectuelle et ceci par rapport au système d'UTNS afin de garantir que leurs opinions soient incluses dans les recommandations formulés par le conseil de la GNSO au conseil de l'administration.

Pour nous, c'est une mandat très large dans le sens où bien évidemment il nous faut parler de certains sujets et participer à des groupes de travail et proposer des motions que nous considérons importantes pour protéger les visions et les intérêts des titulaires de droits de propriété intellectuelle. Hors, c'est beaucoup plus que cela, nous avons travaillé activement pour formuler des commentaires et travailler avec l'ICANN sur les changements de l'accord d'accréditation de bureaux d'enregistrements parce que les titulaires de propriété intellectuelle ont pu voir que dans les accords précédents. L'accréditation de bureaux d'enregistrements ont été difficile à travailler et ont donné lieu à des obstacles en ce qui concerne l'application de leur droits, etc.



En ce qui concerne nos membres, nous avons trois catégories de membres. La catégorie 3 correspond aux organisations internationales de propriété intellectuelle. La catégorie deux correspond aux organisations de propriété intellectuelle locale et nationale et la catégorie un inclut des personnes physiques et des personnes morales.

Pour vous donner un exemple dans la catégorie trois, nous avons l'association internationale de marques. C'est une organisation qui possède 6000 membres. Donc, si nous considérons la participation totale, nous parlons d'une organisation qui regroupe jusqu'à 30000 personnes. Moi, je suis juriste et je travaille à Washington D.C. Notre cabinet est membre de la NIETA. C'est un membre de cette organisation et dans notre groupe de marques il y a 25 personnes. Cela pour que vous fassiez une idée de portée de l'I PC. Puis nous avons la société de propriété intellectuelle arabe ACP, l'Association de titulaires de marques européennes et la catégorie deux inclut par exemple l'un des barreaux, des personnes et des organisations tel qu'IBM, Microsoft.

Notre site web est www.IPConstituency.org. Nous aimerions avoir davantage de membres. Il y a un processus de candidature, il y a un comité qui examine les candidatures une fois par mois et cela nous prend entre 6 et 8 semaines depuis la présentation de la candidature jusqu'à l'approbation. C'est à ce moment là que vous recevez des informations sur la façon de participer et ces membres participent de différentes façons, en occupants des postes de leadership, mais aussi par exemple, nous avons un membre qui dit par exemple, je ne peux pas appartenir à un groupe de travail, je ne peux pas participer à la réunion de l'ICANN, mais je peux faire les procès verbaux des réunions.



Notre membre dit: notre travail, notre centre de travail c'est les finances, notre centre d'intérêts ce sont les finances. J'aimerai travailler sur ce que fait l'IPC dans le budget de l'ICANN. Bref, c'est un regroupement où l'on peut participer à différents niveaux. Il y a une courbe d'apprentissage en ce qui concerne la participation à l'ICANN. A mon avis, l'IPC est un endroit où l'on peut commencer car c'est un bon endroit où l'on peut commencer à participer. Je représente l'IPC auprès du conseil de la GNSO et j'ai pu occuper cette fonction au bout de deux mois d'appartenance à ce regroupement.

Je ne vais pas trop m'étendre. Je préférerai de répondre à vos questions si vous en avez.

KRISTINA ROSETTE:

Parlez avec quelqu'un qui se trouve dans le regroupement des utilisateurs non commerciaux de la NCUC. Je pense qu'il n'y a pas une tendance à aller d'un coté ou de l'autre. La situation est suffisamment équilibrée. C'est ce qui est intéressant à la GNSO puisqu'il y a de multiples parties prenantes. Bien sûr, c'est une nouvelle version qui représente une espèce de contrepartie.

Il y a des propriétaires de marques commerciales qui sentent que le programme des nouveaux gTLD devrait avoir davantage de protection puisque c'est eux qui vont voir tripler leurs budgets qui seront utilisés pour lutter contre le cyber squattage au lieu d'être utilisé pour la recherche. Mais tout le monde comprend qu'il s'agit d'un processus avec des multiples parties prenantes et ce n'est pas l'organisation mondiale de la propriété intellectuelle qui dirige l'internet. Cela on le sait bien.



KAREL DOUGLAS:

Bonjour, de Trinité. Ce que vous commentez, m'intéresse vivement, je voudrai savoir en particulier quels sont les questions que vous abordez en ce moment d'un point de vue général lorsque vous allez dans une réunion? Il est parfois très difficile de comprendre les thèmes qui sont abordés. Parfois, on entre dans une réunion et même si on est là physiquement, on a des fois de grosses difficultés à comprendre les problèmes parce qu'on a toujours l'impression de rentrer dans la suite d'une réunion précédente. Donc, on pourrait peut être voir ce dont on est en train de parler au sein de l'IPC.

Moi, je dirai que l'un des thèmes que l'on a abordé est la mise en œuvre du programme des nouveaux gTLD. En particulier les mécanismes de protections de droits qui concernent l'exploitation du centre de protection et création des marque jusqu'à la mise en œuvre de la suspension rapide uniforme. Par rapport aux accords d'accréditation, nous travaillons à une étroite collaboration avec les gens sur la conformité contractuelle d'après ce que nous avons considéré des indicateurs utiles de la part du consommateur.

Par exemple, nous avons été très clair par rapport au budget en une bonne mesure parce que nous estimons qu'il est important que pour tous les efforts de diffusions et de participation extérieure décrit d'une façon très sommaire dans le budget et qui reçoivent des postes dont le total se monte à 11 millions de dollars. Bon, enfin il y a des occasions pour que les structures participantes actuelles puissent établir une alliance avec l'ICANN pour que cet argent soit mieux employé. Voila les



questions dont nous nous occupons aujourd'hui et nous allons continuer de nous en occuper.

Historiquement, nous avons essayé et nous essayons d'être utiles pour aider dans la mise en œuvre de l'avis du GAC au point de vue de l'utilisateur final et je suppose qu'une fois quand nous aurons vu le communiqué ainsi que cela été fait lorsque le conseil d'administration fera son communiqué public. C'est là que nous allons commencer à agir. Nous jouons un rôle d'assistance en ce sens là et quelque chose que nous avons fait et que je veux perfectionner c'est commencer chaque réunion en disant: est ce qu'il y a quelqu'un qui vient d'arriver ici au sein de l'ICANN? Est-ce qu'il aurait besoin d'un aperçu général pour qu'il puisse comprendre ce dont on parle.

Malheureusement, à cause de la structure des réunions de l'ICANN, nous trouvons plutôt des rapports au lieu des trouver des débats au lieu de trouver des débats. C'est les débats qui constituent le moyen le plus approprié pour l'interaction.

USMAN:

Je viens du Nigéria. Ma question se rapporte au développement d'IPC et le développement des nouveaux gTLD. Je veux savoir s'il y a une différence ou un malentendu ou un désaccord entre les gTLD si ces politiques d'UDRP sont justement utilisés pour résoudre ces conflits. Je me demande qu'elle la technique ou la métrologie utilisée pour résoudre ces litiges.



KRISTINA ROSETTE:

Si nous parlons de la mise en œuvre de l'UDRP, en fait, cela est géré par les fournisseurs des services de résolutions de litiges. Nous avons ici des représentants du forum d'arbitrage international, plusieurs représentants de l'OMPI qui participent en tant qu'observateurs au GAC. Nous avons aussi des représentants de l'organisation asiatique dont je ne me souviens exactement le nom. Vous auriez une réponse plus directe si vous les consultiez, personnellement, par rapport à votre question et à celle du Pakistan pour l'IPC. Ce qui est important c'est que nos explications soient clairement comprises.

Ce que je veux aussi signaler par rapport à cette question c'est que la structure de la GNSO va changer au jour de ce qu'est le programme des nouveaux gTLD. Notre regroupement a été très affecté en particulier par suite du grand nombre de candidature pour la chaine.marques. Des candidatures qui se présentaient avant pour la chambre des parties non contractantes mais qui dans le processus de passation de contrat se trouveront au sein de la chambre des parties contractantes.

Donc, toute la GNSO essaye de voir quelle va être la conséquence pour les participations et la structure de l'adhésion des membres. C'est un moment très particulier pour participer. C'est très intéressant que l'on fasse partie d'un nouveau gTLD ou pas parce qu'il y a beaucoup de dérivation importantes pour répondre à votre question ponctuelle. Si vous voulez me donner votre carte personnelle après je peux vous faire une présentation des personnes que je connais au sein de l'OMPI et des autres organisations où vous pouvez trouver une aide, un secours. Merci.



ADRIAN RODRIGUEZ:

Je viens du Costa Rica. Je suis boursier. Je viens de l'académie du département de propriété intellectuelle de l'université, ce qui fait que j'ai plusieurs questions. La première, comment croyez vous que nous pourrions joindre votre regroupement? Quels pourraient être les bénéfices pour vous? Ma deuxième question, avez-vous un objectif pour la diffusion externe? Troisièmement, quel est le rôle des utilisateurs individuels dans votre regroupement? Et enfin, quel est la courbe d'apprentissage quand on rejoint votre regroupement.

KRISTINA ROSETTE:

Revenons en arrière. Je vais commencer par la dernière question. Je crois que la courbe d'apprentissage n'est pas plus prononcée au sein de l'IPC qu'ailleurs. Je crois que l'un des avantages de la participation par l'intermédiaire de l'IPC ou des autres regroupements ou des parties prenantes c'est qu'ici vous avez l'occasion si vous êtes une partie non contractante, si vous n'avez pas de contrat avec l'ICANN, cela signifie que vous avez une obligation plus grande lorsque vous avez cette course au contrat.

La chambre des parties non contractantes peut être aussi active qu'on le voudra et d'assumer autant de responsabilités nombreuses ou peu nombreuses, autant de possibilités que vous voudrez assumer. Par rapporté à la troisième question, en fait, quel était le rôle des utilisateurs individuels?

Moi, je suis un membre individuel de l'IPC, je suis un registrant. Je suis une utilisatrice d'internet. Donc, l'une des choses intéressantes chez ICANN c'est que dans beaucoup de cas, tous ceux qui participent peuvent jouer différents rôles, peuvent se mettre à la place des autres.



Donc, il faut voir quel est la meilleure place. Moi, je suis par exemple, une avocate spécialisée en droit de propriété intellectuelle. J'ai trouvé que l'IPC était ma place disant beaucoup plus que l'ALAC par exemple. Mais si vous observez les dix membres les plus actifs qui sont parmi nous. 60% d'entre eux au moins participent à titre individuel. Il y a un rôle très important à jouer et j'espère que tout le monde puisse savoir que du coté des marques commerciales, l'un des propos consiste à protéger les consommateurs.

Cela a toujours été une composante importante du coté de la politique. De la même façon du coté du droit d'auteur. Nous voulons protéger les auteurs, les créateurs d'une œuvre ou d'un ouvrage original. Dans bien des cas, il s'agit justement des utilisateurs.

ADRIAN RODRIGUEZ:

La première et la deuxième question était d'abord, croyez vous qu'un département d'université peut avoir un avantage ou pourrait vous donner un avantage si ce département collabore ou rejoint l'IPC? Est-ce que vous avez un objectif de diffusion externe dans votre regroupement?

KRISTINA ROSETTE:

Nous n'avons pas d'indicateurs spécifiques quant à la diffusion externe. L'une des choses qui nous donnent beaucoup de mal pour être bien franche. C'est d'avoir un secrétariat formellement rémunérée. C'est-àdire les membres du regroupement sont ceux qui font la révision de tous les commentaires publics, qui recouvrent toutes les participations monétaires mais au point de vue de la diffusion externe, nous avons travaillé pour le développement de certains indicateurs, de certains instruments de mesure. Mais nous, les membres participants à titre



individuel en tant qu'organisation, nous travaillons tous dans la diffusion externe et l'avantage d'avoir beaucoup d'associations qu'elles soient locales ou internationales c'est que dans bien de cas, nous

pouvons rejoindre les efforts que d'autres mènent à bien.

Quant à votre question concernant le département académique, je pense que ce serait surtout un point de vue particulier sur la participation en particulier en Amérique Latine. Nous voulons avoir davantage de membres hors de la géographie européenne ou de l'Amérique du Nord. Donc, nous valorisons, nous apprécierions énormément la participation et la contribution de cette unité académique.

Les bénéfices pour tous les membres c'est qu'ils ont l'occasion d'avoir recours à une information très nombreuse, très vaste et bénéficier du travail que d'autres l'ont fait. Vous n'avez pas besoin d'être au courant de 20 thèmes parce que l'IPC est une communauté qui s'occupe de cela. S'il y a un seul thème que vous voulez suivre de très près, vous pouvez le faire et vous pouvez bénéficier d'un travail plus large et mené à bien au sein du regroupement.

ADRIAN RODRIGUEZ:

Merci.

JANICE DOUMA LANGE:

Nous allons permettre à Christine de poursuivre sa journée. Nous allons donner la parole à Patricia Senghor du Sénégal.



PATRICIA SENGHOR:

Je suis boursière. J'ai une question à vous poser. Vous disiez que vous travaillez sur les droits d'auteurs et je voudrai savoir si vous travaillez sur de nouvelles modalités ou nouvelles approches de propriété intellectuelle, de droits de propriété intellectuelle dans le domaine numérique, par exemple comme les licences créatives?

KRISTINA ROSETTE:

Non pas en tant qu'IPC, mais je sais qu'il y a des membres qui s'en occupent.

MARITZA MIÑANO:

Je suis du Pérou. Je suis boursière de l'ICANN et je voudrai savoir quel est le rôle du regroupement sur le droit de propriété intellectuelle dans la mise en œuvre du bureau central des marques.

KRISTINA ROSETTE:

A vrai dire, nous n'avons pas un rôle formel à jouer en ce sens que l'ICANN travaille avec IBM et avec Deloitte sur les aspects techniques et avec Deloitte sur ce qui concerne la validation. Nous recevons leurs rapports. Il s viennent nous donner leurs rapports dans nos réunions. Il y a certains qui lorsqu'ils sont présentés à la communauté, soulèvent des questions sur la manière de faire ceci ou cela. Historiquement, je crois que l'on pourrait dire de façon exacte que ce bureau central des marques a été le résultat du travail du groupe de mise en œuvre des recommandations, un groupe formé par une vingtaine d'experts qui ont cordonné en 2009 l'IPC. Nous sommes maintenant en 2013.



Cela a été l'origine d'une idée qui a été soumise à plusieurs itérations au sein de l'organisation. Je crois que nous travaillons pour le bureau central des marques dans la mesure où nos organisations membres fournissent aux personnels de ce centre la possibilité de participer à des séminaires web qui ont une très grande portée. Hier, je m'entretenais avec des personnes travaillant chez Deloitte à propos de ce que nous pouvions faire dans l'IPC pour avoir un public plus grand, pour qu'il y ait des connaissances sur le bureau central des marques, soient approfondies pour que les gens sachent comment s'en servir.hier, ils ont fait une présentation hier en faisant. On disait qu'il y avait un taux d'erreur de 70%. Cela n'aide personne, ni les bureaux d'enregistrements, ni les utilisateurs, ni personne.

Nous nous mettons à la disposition des autres et nous essayons de coordonner les efforts. Mais nous n'avons pas de rôle particulier.

JANICE DOUMA LANGE:

Mer ci Christine. Je le dis enfin ma chère Christine. Mais, si vous voulez continuer à vous entretenir avec Christine, vous pourrez le faire.

KRISTINA ROSETTE:

JE vous remercie de m'avoir accueillie et de votre attention. De toutes les réunions où j'étais à l'ICANN depuis que je participe, nous avons eu une réunion qui a durée quelques 15 minutes. En général, il s'agit de réunions ouvertes où l'on aborde des thèmes qui suscitent l'intérêt de nos membres. Donc, je vous encourage à participer au point de vue physique ou à distance. Je vous encourage à le faire. Moi, j'étais l'une



de ces personnes qui se trouveraient à l'ouest de Nairobi, en Virginie avec les opérateurs de registres.

Même si c'est difficile de passer de minuit à 8 heures du matin, j'ai trouvé que cela a été une occasion, une opportunité précieuse pour moi et l'ICANN a une excellente méthodologie pour permettre la participation à distance. Merci beaucoup de m'avoir accueillie.

JANICE DOUMA LANGE:

Je regarde un peu autour de moi. Lesley, tu a le soutien de certains membres qui travaillent à la ccNSO. Ils sont ici en tant que boursiers.

LESLEY COWLEY:

Bonjour à tous, je dois dire que je suis maintenant l'ancienne présidente de la ccNSO. La présidence est occupée aujourd'hui et a été élu hier. Je pense qu'on aurait du lui demander de venir ici ce matin. On s'est trompé. Janice m'a demandé de vous parler un petit peu par rapport à la ccNSO. Je vais vous en parler un peu et puis je vais vous laisser le temps de me poser les questions car à partir de l'expérience d'avoir partagé avec les boursiers plusieurs séances, je sais que vous avez des questions vraiment intéressantes à poser.

La ccNSO jusqu'hier avait 38 membres. Nous avons donné la bienvenue au Rwanda en tant que membre hier. Ce qui est très important pour nous car nous avons parlé avec le Rwanda pendant plusieurs années ainsi qu'avec le reste du continent africain et c'est vraiment une bonne nouvelle.



Permettez-moi de vous raconter un petit peu par rapport aux codes de pays. Certains d'entre vous appartenaient à des codes de pays et donc vous allez m'aider. Du point de vue des codes de pays, la politique ne se fait pas au sein de l'ICANN. Nous avons tous eu une opinion très forte par rapport au fait que la politique est formulée au niveau local, au niveau national et il y a un ensemble de modèles différents qui fonctionnent pour cela. Il y en a qui sont meilleurs que d'autres. On doit l'admettre, mais en principe les codes de pays travaillent avec la communauté d'internet au niveau local et parfois avec les gouvernements en ce qui concerne les questions liés aux politiques.

Quand il s'agit de l'ICANN, il y a un rôle mondial au niveau des politiques à l'instar d'autres organisations de soutiens et de comités consultatifs, nous ne consacrons pas beaucoup notre travail à la politique. Notre fonction est plutôt limitée. Il y a certaines politiques que nous avons formulé et qui sont particulièrement intéressantes et qui nous permettent d'avancer plus rapidement dans un processus sur les noms de domaines internationalisés et par cette procédure rapide, nous avons pu entamer des politiques par rapport aux IDN qui, j'espère, arrivent à une certaine fin.

Nous avons travaillé récemment à ce que nous appelons le cadre d'interprétation. Ce cadre d'interprétation essaye de couvrir la façon dont nous pouvons interpréter les documents existants tel que la RFC 3051 qui traite dans quels cas un code de pays peut être délégué ou comment une re-délégation pourrait avoir lieu. Donc, à partir d'autres réunion qu'on a eu avec les boursiers, je sais que cette question peut vous intéresser car vous avez vos propres soucies dans vos pays. Ce



groupe de travail, pour le moment, a finalisé une nouvelle étape de son travail et s'est focalisé sur ce que c'est un mauvais comportement.

Le groupe essaye d'interpréter les documents qui existent actuellement en la matière. Cependant, le travail le plus important de la ccNSO consiste à partager des informations. Nous avons une journée technique pendant la semaine avec des gens beaucoup plus intelligentes que moi que se ciblent sur des questions vraiment techniques. Dans la réunion de la ccNSO, une grande partie de l'ordre du jour est consacrée à partager des nouvelles des meilleurs pratiques des développements récents et ce qui est le plus important c'est que nous essayons tous d'apprendre les uns des autres.

Il est extrêmement important de vérifier ce qui a fonctionné dans ce partage d'informations et ce qui n'a pas fonctionné. Une autre action que nous mettons en œuvre, ce sont les commentaires sur l'ICANN. Nous sommes les surveillants de l'ICANN et c'est pour ça que nous travaillons sur la formulation du plan stratégique. Nous commentons ce plan stratégique et nous travaillons énormément au niveau des finances de l'ICANN. Ça été un honneur pour moi que Steve annonce que je suis la nouvelle responsable des finances pour IP et nous avons également reçu des commentaires par rapport au budget.

Il y a beaucoup de consultations qui ont lieu, qui parfois ne sont pas pertinentes pour la ccNSO, mais nous pouvons travailler sur les sujets qui sont pertinents par rapport à notre travail. Dans cette réunion, en fait, le dixième anniversaire de la ccNSO. Il y a dix ans, nous avons été crée, la ccNSO a été crée à Montréal. L'organisation qui nous a précédées c'était la cNSO. Nous avons été crée comme une unité à part



et aujourd'hui nous sommes ravis de célébrer, de fêter notre dixième anniversaire Durban.

Si vous avez des questions ou des commentaires.

ERANGA SAMARARATHNA:

Bonjour, je viens de Sri Lanka. J'ai vu la liste des membres de ccNSO et sur cette liste, je ne vois pas mon pays. Il y a d'autres pays de l'Asie du sud est tel que l'Inde et le Pakistan qui ne sont pas non plus représenté sur cette liste.

LESLEY COWLEY:

Oui, c'est qu'ils doivent rejoindre cette liste et ils seront les bienvenues bien entendu, mais cela ne veut pas dire qu'ils ne peuvent pas participer. Les réunions de la ccNSO sont ouvertes à tous et tous ceux qui voudront y assister pourront le faire. Je ne me souviens pas qu'il y ait eu de séances à huis clos depuis très longtemps. Un grand nombre de personnes y assistent, des opérateurs de noms de codes de pays, mais pour des raisons personnelles, ces pays que vous avez mentionnés n'ont pas rejoint la ccNSO.

Depuis un certain nombre d'années, le nombre de membres de notre organisation augmente. Nous sommes une organisation large, mais la participation n'est pas obligatoire. Si vous voulez envoyer l'administrateur de codes de pays à notre organisation, ce sera un grand plaisir de l'accueillir.



ASTEWAY NEGASH:

Bonjour. Je suis boursier. Ma question est la suivante: quels seraient les conditions pour qu'un pays puisse appartenir à la ccNSO? Et ma deuxième question, y-a-t-il des possibilités que de individus deviennent des membres? ET troisième question, pourriez vous donner davantage de détails sur la façon dont on pourrait participer aux politiques des gouvernements locaux ou aux structures des gouvernements locales ou êtes vous engagés dans l'élaboration de politiques ou l'amendement de politiques? Quel est l'influence de la ccNSO en termes de politiques?

LESLEY COWLEY:

Voyons si je pourrais me rappeler de toutes les questions. Les conditions pour pouvoir rejoindre la ccNSO sont les suivantes: la seule condition c'est être d'accord pour respecter les statuts et tout particulièrement le statut établit que si définissons une politique mineure à moins que celle-ci soit en conflit avec la loi locale, le membre s'engage à respecter cette politique. C'est la seule condition. Il n'y a pas de frais de participation ni des frais liés au fait de devenir membre. Il est peu probable que le conseil définisse un frais de participation parce que cela constituerait un obstacle.

La deuxième question était pour savoir si les individus à titre personnel peuvent participer. Non, les membres doivent être des opérateurs de noms de codes de pays. Or, les personnes à titre individuel peuvent participer à nos réunions, peuvent apporter des commentaires ou des idées qui seront les bienvenus.

Je crois que votre dernière question concernait la participation ou l'engagement des gouvernements. Deux éléments, la ccNSO a des rapports avec le GAC ici à l'ICANN. C'est une participation au niveau des



gouvernements au pluriel dans des sujets comme le cadre d'interprétation notamment en ce qui concerne la délégation et la redélégation. Les gouvernements tiennent compte de nos commentaires, de nos contributions faites par les représentants qui se trouvent au sein du GAC. Au niveau national, le degré de participation des opérateurs de codes de payse se fait au niveau du gouvernement. L'opérateur est parfois un département du gouvernement ou un ministère du gouvernement. Il y en a eu des cas, mais dans d'autres cas les membres se trouvent de l'autre coté du spectre. L'opérateur de noms de codes de pays ne s'engage pas, ne s'implique pas directement au niveau gouvernemental.

Pour les codes de pays, il n'y a pas un modèle unique. Il y a largement un éventail de modèles. Le principe étant que c'est le pas qui définit le modèle qu'il souhaite mettre en place. Il y a tout un éventail d'interactions différentes avec le gouvernement. Je dirais que c'est positif de participer avec les gouvernements et notamment maintenant que l'internet est un moteur de croissance économique dans les pays et c'est pour ça qu'il est de plus en plus important que le code de pays puisse avoir une interaction sur les politiques avec les gouvernements. Mais c'est mon avis qui n'est pas forcément un avis partagé au sein de la ccNSO.

JANICE DOUMA LANGE:

Lesley. Nous allons dire quelque chose par rapport au forum public. Je veux que ce soit clair. C'est toujours fantastique que les leaders communautaires renforcent ce concept selon leguel il est possible de



participer à partir du forum public. Eddy, félicitations pour ce travail sur la re-délégation que vous avez fait. Amir maintenant et puis Patricia.

AMIR QAYYUM:

Je viens du Pakistan. J'ai une question. Est-ce qu'une personne, un individu qui n'est pas un opérateur ou une organisation gouvernementale participait à la ccSNO?

LESLEY COWLEY:

Oui, vous pouvez participer et vous serez les bienvenus.

PATRICIA SENGHOR:

Bonjour. J'avais une question très simple par rapport aux critères des délégations. Pour délégation ou re-délégation. Si vous répondre par rapport à la délégation et par rapport à la re-délégation.

LESLEY COWLEY:

C'est une question très simple, mais la réponse peut avoir volets. Pour ceux qui ont été là depuis le début, le code de pays par exemple. Uk. Le critère c'est que s'il y a quelqu'un dans le pays peut se porter volontaire. Est-ce qu'il y a des personnes du Royaume-Uni ici dans la salle. Ça été simple depuis le début et cela c'est passé depuis 25 ans. Les critères actuels pour pouvoir bénéficier d'une délégation ou recevoir une délégation. Je peux vous envoyer les liens mais pour résumer, ces critères sont les suivants.

Il s'agit d'un opérateur qui doit bénéficier du soutien de la communauté internet locale. Comment peut-il démontrer ce soutient et comment



peut on démontre que l'on est en opérateur idoine. Cela varie en fonction des pays. Eddy, puisque vous avez été engagé dans une délégation, peut être que vous pourrez mieux y répondre à cette question.

EDDY KAYIHURA MABANO:

Je ne saurai pas par où commencer, mais disant qu'en principe au début c'était facile. Quand l'environnement s'est amélioré, il y a eu beaucoup de points qui n'étaient pas clairs. Au début, on pensait que c'était simple. On pensait que ce que l'ICANN disait était simple, mais il y a beaucoup de règles établis par l'ICANN qu'il faut mettre en place et l'un des grands défis qu'il a fallu relevé c'était d'obtenir le soutien local pour définir que nous étions vraiment à même de faire cette délégation.

Donc, pour notre cas, le processus a été assez rapide parce que nous avions le soutien d'un grand nombre de personnes.

PATRICIA SENGHOR:

Je pose cette question parce que dans notre contient, il y a beaucoup de litiges par rapport à la re-délégation de ccTLD et comment organise-t-on cela? C'est qui gère les priorités? C'est le premier candidat, celui à qui a été délégué le ccTLD au départ?

EDDY KAYIHURA MABANO:

Je pense que celui qui peut démontrer qu'il bénéficie du soutien de la communauté locale c'est celui là qu'il s'agissait. Au moins comme ça que cela fonctionne parce qu'il peut y avoir trois ou quatre organisations qui réclament cette délégation.



LESLEY COWLEY:

D'après notre expérience, cela peut prendre de 8 à 9 ans. Cela peut être une période plus brève pour certains d'autres. Mais, en partie, le travail lié au cadre d'interprétation a été mis en place par la ccNSO peut être dans le but d'avancer plus rapidement là où cela est possible or le but est toujours celui de préciser ce que c'est la politique. C'est pour cela qu'on parle d'interprétation, mais comme vous le savez, il s'agit d'aspect important, les codes de pays c'est des éléments importants et bien sûr certains des codes de pays veulent assurer l'idée qu'un code de pays ne peut pas être re-déléguer parce qu'il y a une personne de la famille qui est ministre.

TUHAISE ROBERT:

JE viens du Rwanda. Je suis boursier. Ma question est la suivante. Quels sont les bénéfices pour qu'un pays puisse rejoindre la ccNSO, quels seraient les bénéfices pour ce pays? Et d'autre part, je voudrai savoir si notre code de pays est membre de la ccNSO, si le Rwanda est membre de la ccNSO.

LESLEY COWLEY:

J'ai quelqu'un ici qui a un ordinateur et qui va vérifier. Quel serait le bénéfice d'un pays de devenir membre de la ccNSO. Il est important de pense qu'il y a une reconnaissance et le sentiment qu'on fait partie de la structure. Pour d'autres, c'est le bénéfice de bénéficier d'un certain degré de protection. J'ai entendu dire qu'ils utilisent la protection dans le sens où la ccNSO n'est pas un syndicat, mais peut avoir beaucoup



d'influence et peut aider à résoudre certains problèmes. Nous ne voyons pas l'Ouganda sur la liste.

Si,si l'Ouganda est membre. J'ai répondu à votre question?

TUHAISE ROBERT: Oui, vous avez répondu.

ETUATE COCKER: La question est la suivante: Comment peut-on assurer une délégation

appropriée d'un ccTLD et que faut il du point de vue du soutien?

LESLEY COWLEY: Je pense que le soutien de la communauté internet au niveau local est

un point clé pour la délégation ou la re-délégation d'un code de pays.

SPEAKER: Du point de vue des accords, si le ccTLD est la propriété d'une société et

non pas d'un pays est ce qu'il faut qu'il y ait des règles strictes du point

de vue du contrat?

Il faut qu'il y ait des règles strictes du point de vue des contrats parce

que la personne titulaire d'un ccTLD doit signer un accord avec ceux qui

s'en occupent, mais on sait que la ccTLD n'aide pas la communauté de

pays spécifique. Alors comment on peut résoudre ce type de problème

si c'était le cas?



LESLEY COWLEY:

tous les codes de pays ne seront pas toujours associé à des contrats. Il y en aura qui pourront avoir un contrat par exemple avec le gouvernement local, mais il y en a bien d'autres qui n'ont en pas. Il y a groupe de ces gTLD qui ont des contrats avec l'ICANN et d'autres n'en ont pas. Il y en d'autres qui ont échangés des lettres avec l'ICANN qui enfin des lettres où l'on reconnait les positions des chaque partie comme je l'ai dit tout à l'heur. Il y a une très grande variété de modèles ici, ce qui implique une large variété, un large éventail de contrats ou d'absence de contrats.

Ce que je peux faire c'est s'il y a une question par rapport à la redélégation c'est de vous mettre en contrat avec des personnes qui ont déjà traversé ces expériences comme vous allez le faire parce que c'est un apprentissage précieux de voir ce que d'autres ont fait.

JAMES:

Je suis de l'Afrique du Sud. Ma question est liée à la question précédente. Que se passe-t-il lorsqu'il y a des situations, lorsqu'une communauté déterminée ou un pays déterminé là où l'entreprise ou là où l'entité qui a été responsable du ccTLD ne respecte pas son mandat et le pays lui-même n'a pas le soutien ou le consensus nécessaire pour avoir en sa possession le ccTLD et comment peut on parvenir à une solution pour que la communauté du pays puisse bénéficies de ces TLD.

LESLEY COWLEY:

Je crois que bon nombre de ces questions se rapportent au rôle de l'ICANN dans ces circonstances. Une partie du début du groupe de travail sur le cadre d'interprétation était lié à l'analyse de nombreuse s



re-délégation qui était faites pendants de nombreuses années et cela se rapportait aussi au fait de savoir si l'approche est uniforme ou s'il y avait des variations.

Je crois que la notion actuelle tel que je la vois maintenant est liée à la garantie d'un certain type de résolution à laquelle on essaye de parvenir avec le pays au lieu de mettre l'ICANN dans un rôle de juge et de jury et cela peut être incroyablement difficile à faire dans certains pays et parfois on a besoin d'un autre type d'approche pour pouvoir donner une solution. Dans d'autres cas. Les choses vont plus directement parce qu'il y a un accord mutuel pour cette délégation. Il y a beaucoup d'études de cas sur ceci. Je peux vous donner quelques références à propos de cette recherche préalable qui a été faite, mais le principe est le suivant: cette solution doit être trouvée dans les frontières du pays. Nous avons perdu James. Quelqu'un d'autre.

SAMSON:

Bonjour, je viens de Zambie. Je voulais savoir au cas où l'on parviendrait à un consensus entre les différentes parties prenantes dans un pays, combien de temps la re-délégation prendrait-elle?

Lorsque la demande de re-délégation parvient à l'ICANN, le délai devrait être assez bref pour parvenir à un consensus au sein de la communauté internet locale par rapport à l'opérateur précédent. C'est mon expérience.

JANICE DOUMA LANGE:

Lesley, comme toujours tu a complété ton temps. Je te remercie du temps que tu nous consacre fasse aux boursiers comme ancienne



présidente de la ccNSO. Toi, tu as été un allié vraiment extraordinaire et la participation des boursiers à la ccNSO est une preuve de ta capacité d'engagement et de participation envers nous. Nous voyons que cette communauté est très ouverte. Je te remercie de tout ce que tu as fait. Je te souhaite une excellente journée.

LESLEY COWLEY:

Merci Janice. C'est très agréable de nous entretenir avec vous.

JANICE DOUMA LANGE:

Vous vouliez parler du DNS Femmes.

LESLEY COWLEY:

En tant que membre du comité, il y a les femmes au sein des DNS. J'envoie quelques unes ici. Donc, je vous encourage si vous ne l'avez pas encore fait. Je vous encourage à participer au DNS vous les femmes. Quand nous avons commencé, nous étions neuf, nous avons fait une réunion pendant un déjeuner cette semaine et nous étions une soixantaine et ce qui était vraiment extra. Je pense que les femmes dans le DNS et dans le monde de la technologie de l'information ne sont pas encore au niveau où elles devraient se trouver et celles qui sont aux postes directifs ne sont pas aussi nombreuses que nous le voudrions. Nous espérons pouvoir voir s'accroitre cette participation. Nous espérons que dans la prochaine réunion de l'ICANN, il y aura davantage de femmes qui participeront à notre petit déjeuner.



Pour nos boursiers et en particulier pour les femmes, c'est une obligation de participer. Si vous ne venez pas ici, vous allez au petit déjeuner des femmes au DNS.

JANICE DOUMA LANGE:

Lesley, encore une fois, nous te remercions de ta participation. Je me sens toujours dans le rôle de modératrice quand j'ai mon micro à la main et que je me déplace dans la salle. Je suis heureuse de voir que certains membres du conseil d'administration et d'autres membres de la haute direction aient pu nous rejoindre.

Sébastien, je sais que tu as des choses à dire pour la prochaine réunion, donc je t'invite à t'exprimer parmi nous. Sébastien prend la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET:

Si vous avez des questions, je vais essayer de vous répondre et si vous avez des commentaires, je vous encourage à les faire. Je voulais vous fournir un peu d'informations lorsque j'ai rejoint l'ICANN en 2001il y a très longtemps. Je n'avais pas l'occasion de participer à un programme tel que celui-ci. Vous vous êtes vraiment chanceux parce que l'ICANN développe ce programme depuis quelques années et vous êtes encore plus fortunés parce que Janice est votre leader et l'ICANN est capable de mener les personnes au sein du groupe et d'en faire une équipe au bout de quelques jours. C'est un très bon début au sein de l'ICANN.

Nous avons besoin de vous partout où cela sera possible. Où que ce soit au sein de l'ICANN vous pouvez faire entendre votre voix. Vous pouvez exprimez vos opinions non seulement en anglais mais en toutes les langues. Ici, on parle l'anglais, ce n'es pas mal mais c'est une façon de



rejoindre l'ICANN parce que la langue principale au sein de l'ICANN est l'anglais, mais ce qui est important c'est que vous apportiez votre propre culture, vos propres connaissance, votre propre langue. Moi, j'ai été élu pour le conseil d'administration en 2010, je ne dirai pas que cela était la première représentation parce qu'il y en a eu d'autres qui ont eu la représentation en 2000.

ALAC a été ensuite fondé. Cette organisation dont vous avez assurément entendu parler par Olivier Crépin-Leblond. Je ne vous parlera pas donc de cela. J'ai été élu en 2010 pour le conseil d'administration et j'ai été élu au sein de l'ALAC et c'est pour vous montrer que vous pouvez parler avec moi et que je ne peux pas dire que je suis la voie principale parce qu'il y a d'autres voix qui ont une représentation importante, mais j'ai été élu par ce moyen.

Ce qui est intéressant c'est que lorsqu'on commence à travailler au sein de l'ICANN, on peut commencer à travailler dans un secteur déterminé et ensuite le faire dans un autre secteur.

Ce qui est intéressant c'est qu'il y a quelques jours, nous célébrions le dixième anniversaire de la ccNSO et Chris a fait une présentation sur l'histoire de la ccNSO et moi j'y ai vu mon nom parce que j'ai fait partie du groupe de travaillé qui a aidé à la formation de cette organisation. Je n'étais pas censé être là lorsque j'avais commencé, mais j'ai participé d'une certaine manière au groupe du travail. Il faut s'impliquer, il faut travailler et votre voix sera toujours bien accueillie, vos commentaires, votre point de vue. Je suis disponible pour répondre aux questions que vous voudrez me poser.



JANICE DOUMA LANGE: Merci Sébastien. Bien, il y a George qui est notre membre du conseil

d'administration qui est ici parmi nous. Est-ce que tu voudras t'adresser

aux boursiers.

GEORGE SADOWSKY: Bon, des questions pour Sébastien?

JANICE DOUMA LANGE: Je crois que ce 15 qui est au dos de Sébastien suffit.

GEORGE SADOWSKY:

Je fais partie du conseil d'administration de l'ICANN et j'ai commencé à travaillé chez ICANN En 1998 à peu près, mais j'ai commencé à travaillé de façon plus intense en 2004 lorsque j'ai été président du comité de nomination, lorsque j'ai commencé à travaillé pour le conseil d'administration. Il y a déjà quatre ans que je suis au conseil d'administration. J'ai renouvelé maintenant mon mandat de quatre ans au sein du conseil d'administration. Vous êtes une nouvelle génération de personnes se souciant des TIC, de l'internet et de l'usage approprié des ces technologies dans vos pays et partout dans le monde.

Si je regarde autour de la table, je crois qu'il y a quelques 40 ou 50 ans d'expertise ou de capacité professionnelle productive ou à peu près à vrai nous ne le savons si quelque chose de différents pour chaque cas individuel. Mais je veux situer tout cela dans un contexte plus vaste. Pour que vous réussissiez, il me semble que votre participation est importante à votre participation dans cette communauté mondiale de personnes qui s'intéressent à l'internet. Nous supposons que votre



intérêt c'est ce qui vous amené ici, que l'ICANN a suscité votre attention et que ce programme d'une semaine est une espèce de tour guidé excellent et une expérience que vous n'allez pas l'oublier.

L'ICANN est l'une des nombreuses organisations soutenant l'internet et sa croissance et son développement. Il y a la société d'internet, la w3C. Il peut avoir d'autres organisations à caractère national ou local ou d'autres que nous ne connaissons peut être pas. Mais, ce qui est important maintenant c'est que l'internet à son adolescence et elle n'est pas encore à son âge adulte. Ce que nous voyons au point de vue des candidatures du DNS etc. tout cela aura une évolution et s'il y a encore quarante devons nous, vous ne pourrez par reconnaitre au bout de ces quarante ans comment nous avons commencé ici et quels étaient nos soucis lorsque nous avons commencé à travailler ici.

Il y a beaucoup de personnes au niveau national encore qui formulent des politiques relative à l'internet pour libéraliser l'utilisation de l'internet et le diffuser et pour permettre qu'il y ait des candidatures plus nombreuses.

Si vous décidez de prendre certains risques au niveau national, régional et international, si vous poursuivez votre activité dans ces domaines, vous allez aider dans le domaine de l'internet. Je veux vous rappeler que tous les efforts qui sont fait ici sont des efforts à caractère volontaire ou les efforts que vous pourrez enfin faire dans vos pays et recevoir une rémunération pour cela.

Tous ces efforts, je disais, doivent être dirigés vers l'amélioration de cette ressource précieuse dont nous disposons.



JANICE DOUMA LANGE:

Je veux te remercier Steve parce que toi comme Sébastien et comme Chris, vous avez été ici avant commet président de la ccNSO. George a été une source constante d'informations pour les boursiers. Il a toujours été disponible pour qu'on l'arrête dans un couloir pour répondre à une question et vraiment, je trouve que les paroles que tu partage avec les boursiers sont un discours précieux que j'apprécie énormément. Nous avons la capacité dans cette salle de prendre une génération et de la faire avancer.

Nous mardi dernier, nous avons dit qu'il ne fallait pas s'exprimer par rapport à cette première participation. Il y a beaucoup de chemins à faire. L'internet change tout le temps. Nous sommes tous ici, tous ensemble et notre effort est plus efficace si nous travaillons ensemble que si nous travaillons au niveau individuel. Nous avons tous besoin de votre aide parce que nous sommes fatigués. Je ne sais pas, Chris, si je pourrai te demander de nous dire quelque chose.

CHRIS DESPAIN:

Bonjour à tous. Je fais partie du conseil d'administration de l'ICANN si vous voulez lire à propos de moi, vous avez une page internet qui vous dit qui je suis, mais il y a une chose que je veux vous dire, c'est merveilleux de voir tant de monde ici. Je veux que vous vous souvenez que ce programme des boursiers et l'un des choses les plus importantes faites par l'ICANN. Ce n'est pas tellement la sécurité et la stabilité d'internet, c'est ceci qui est important.



Quand vous sortez d'ici pour joindre votre communauté, pour travailler de manière participative, n'oubliez pas que ceci a été votre point de départ, que c'est ce qui vous a permis de rejoindre votre communauté encore une fois. Lorsque vous parlez d'autres personnes, vous devez leur recommander cela et vous devez vous souvenir que c'est d'ici que vous êtes parti.

JANICE DOUMA LANGE:

Merci Chris et mes félicitations pour le dixième anniversaire de la ccNSO. Il y a Eddy représentant du Rwanda qui a fait partie de l'effort de re-délégation et qui a fait l'effort de la signature de points et en w. Donc, c'est toujours très bon et très agréable de voir la profondeur des connaissances spécialisées qu'il y a dans cette salle. La prochaine personne qui se trouvera au micro c'est quelqu'un qui a fait venir dans cette salle un souffle nouveau, un esprit nouveau. C'est les mots qui sont utilisés ici pour rejoindre cette initiative qui concerne la participation mondiale des multiples parties prenantes. Je parle de la participation. Sally peut nous raconter un tout petit peu quel est la participation et sur quoi sont équipe se focalise, une équipe à laquelle j'appartiens et j'en suis fier.

SALLY COSTERTON:

Merci, Janice. Je m'appelle Sally. Je suis beaucoup plus attirante que Steve, mais je travaille avec lui. C'est très bon de vous voir vous tous, de vous rencontrer. C'est très bien de participer à cette séance. C'est quelque chose de très agréable et de positif de voir que vous venez tous nous rejoindre ici au sein de l'ICANN. Mon équipe est responsable de la diffusion interne, la participation comme vous voudrez l'appeler.



Nous parlons, en fait, d'une conversation, d'un dialogue. C'est cela qui est important dans la participation. Ce n'est pas un monologue. Nous ne disons pas au gens faites ceci, ne faites pas cela. Nous établissons constamment des relations, des stratégies de participations à l'ICANN sont les suivantes: Imaginez qu'il y a trois cercles l'un à l'intérieur de l'autre. Au centre, il y a la communauté ICAN N existante. Les gens qui viennent aux réunions d'ICANN, nous les appelons les groupies de l'ICANN. Les gens qui font partie des structures ACSO, le conseil d'administration, la ccNSO, le personnel qui comprennent comment l'ICANN est structuré. Ils sont enthousiastes. C'est des gens qui viennent volontairement aux réunions et qui participent aux groupes de travail et le rôle de mon groupe qui est un groupe régional et mondial consiste à donner du soutien à aider dans le travail de ce cercle.

En général, c'est des gens qui savent ce qu'ils font. L'idée c'est de leur fournir des outils améliorés, de meilleurs systèmes et procédures permettant à la communauté de mieux s'impliquer, de mieux participer mutuellement et avec les parties prenantes qu'ils veulent attirés.

Dans bien de cas, les organisations de soutien, les comités consultatifs veulent faire venir de nouveaux membres. Alors pour se familiariser avec le monde de l'ICANN, par l'intermédiaire de Janice, nous les impliquons pour que les nouveaux venus puissent raconter leurs histoires qu'ils participent de l'espace ICANN par le récit de leur histoires. Le prochain cercle concerne le niveau régional. C'était là que mon équipe de vice présidents régionaux travaillent.

Je vais ensuite vous raconter qu'ils ont et je vous les présentais. Ils s'occupent dans les régions de toutes les parties prenantes de l'ICANN.



C'est un peu comme la porte d'entrée d'une maison en Océanie, en Australie, dans les iles du Pacifique. Nous avons ici notre vice président régional de l'Océanie. Il y a 9 vices présidents régionaux. Le suivant, tu peux te mettre debout. Chris, il s'occupe de l'Amérique du Nord, la Russie, l'Europe. Nous avons quelqu'un d'autre en Asie.il y a quelqu'un en Amérique Latine et aux Caraïbes. Donc, nous couvrons tout le monde. Chacun d'eux est responsable de garantir que les parties prenantes de la région puissent disposer de ce dont elles ont besoin et qu'elles puissent entretenir des bons rapports et le troisième cercle c'est celui des personnes que nous ne connaissons pas encore. Certains d'entre nous n'ont pas besoins de nous connaitre.

Bien des foins nous allons dans des réunions, les gens nous demandent, qu'est ce que l'ICANN comment ça ce prononce? Dans bien de cas, ils n'ont pas besoin de savoir qui nous sommes, mais dans d'autres cas, ils ont besoin de nous connaître parce que le travail de l'ICANN atteint beaucoup de personnes qui ne savent pas que l'ICANN a un impact sur leurs activités. Il y en a qui disent que dans la communauté, on pense que l'internet est dirigée par un pout cent des gens et que 90% restants ignorent complètement qui est dans ce 1%. Donc, je pense que là, il y a tout un travail à faire partout dans le monde pour nous assurer que les gens puissent venir de cercle extérieur vers le premier cercle.

C'est une partie très importante de notre processus de participation au niveau mondial dans des secteurs, dans des groupes de travail parmi les utilisateurs d'interne et les registrant du monde pour qu'ils sachent qui nous sommes et pourquoi ils doivent participer à notre travail. Des projets, par exemple, comme ICANN labs qui a été lancé cette semaine. Je vous recommande de visiter le micro site web et le lien. C'est le



nouveau laboratoire pour modifier des choses au sein de l'ICANN et bien de fois cela concerne les possibilités de faire venir des visages nouveaux à l'ICANN.

J'ai aussi un mécanisme de communications et des rapports. Tu veux que Chris représente cela? Avant cela, je veux vous souhaiter, vous avez déjà eu des réunions très bonnes. Je veux vous souhaite un très bon travail. J'espère que vous allez jouir de tout ce que vous allez écouter dans le forum public. C'est une expérience étonnante. Je voudrai travailler avec vous tous dans vos pays au fur et à mesure que vous serez familiarisé avec l'ICANN. Nous aurons à 11heures une séance publique où Janice dans la salle principale.

Cela vous permettra de voir les parties principales du système de participation. Nous aurons un remue ménage. Il y aura aussi des opinions des gens, ce qu'ils savent, ce qu'ils veulent savoir sur ce que nous faisons. Je vous invite à venir nous rejoindre à 11 heures. Bonne chance et j'espère que vous amuserez et vous apprendrez beaucoup de bonnes choses pendant le reste de la journée. Mer ci beaucoup. Au revoir.

SAVENACA VOCEA:

Bonjour, je vais me présenter. Je pense que je me suis présenté le premier jour. Je travaille dans la région du Pacifique. Pour vous qui êtes intéressé à ce que l'on fait dans la région. Toutes les régions sont représentées et se focalisent sur les besoins de chaque région. Moi, je me focalise sur le renforcement de capacités parce que c'est ce dont la région a besoin. La région pacifique est assez large et les couts de déplacements peuvent s'avérer très élevés pour ceux qui habitent dans



les iles. Parfois, cela nous prend plus de trois jours de venir ici pour certains d'entre nous.

Les représentants de l'ICANN dans la région travaillent avec les communautés dans l'écosystème. On discute avec les gouvernements, les ccTLD, avec la société et ceci pour sensibiliser le public par rapport au travail de l'ICANN. Il y a des acteurs qui ne sont pas prêt à participer à l'ICANN, mais nous faisons l'effort de faire passer le message. Dans ma région, on travaille sur la question de la visibilité de l'ICANN pour essayer de soutenir les ccTLD. On travaille dans la structure du réseau pour rendre les réseaux plus souples tel que la mise en place de la racine L dans la région avec des séminaires de renforcement de capacités que nous avons organisé et qui ont été fortement apprécié.

Comme je le disais, l'ICANN possède des outils que nous pouvons utiliser pour augmenter la participation régionale. Voila, je vais m'arrêter là.

CHRIS MONDINI:

Bonjour et c'est un grand plaisir de vous rencontrer. Je connais déjà certains d'entre vous. J'aime beaucoup plonger dans cette piscine de personnes, ce groupe de personnes que Janice introduit dans le monde de l'ICANN parce que c'est la façon pour l'ICANN d'apprendre également des autres et de voir comment les autres nous perçoivent et c'est ainsi que nous pouvons raconter l'histoire de ce que nous voulons faire et faciliter ce rapprochement des gens qui se trouvent en dehors de ces anneaux dont on a parlé vers le centre. Ceux qui ont été à l'événement de lundi. Cela a été un événement très satisfaisant, vous



vous rappellerez que mon rôle concerne la participation des acteurs commerciaux, des parties prenantes commerciales.

Il y a des têtes nouvelles qui ont pu apprendre des informations, assister à des réunions de regroupements, connaître des détails par rapport à ce que font les regroupements pour savoir si vous pouviez être intéressé à participer ou pas. Il y a eu plusieurs interactions y compris avec les leaders des ces regroupements et il semblerait un petit pas en avant mais en réalité c'est vraiment très satisfaisant de voir que le processus fonctionne pour ceux qui appartiennent au secteur privé, qui ont un esprit plutôt entrepreneurial. Nous avons crée un groupe sur Linkedin. Il n'est plus nécessaire d'assister à un groupe de travail si vous êtes membres de Linkedin ou que vous êtes sur Twitter. Il y a d'autres outils.

Nous avons crée un groupe qui s'appelle Linkedin ICANN Business. Et même avant d'être boursier, avant d'être un nouveau venu, il y a d'autres contenus qui essayent de mettre en rapport le monde réel auquel vous appartenez avec le monde de l'ICANN qui soutien le travail que vous faites et nous allons donc faire progresser ce type d'outils pour les rapprocher à d'autres catégories de parties prenantes.

Le secteur public, la société civile, la communauté technique etc. C'est une démarche très intéressante. Nous allons faire ces progrès petit à petit et comme je vous l'ai dit avant, c'est toujours un grand plaisir que de partager un moment avec vous. N'hésitez pas à me poser des questions quand vous me verrez. Il s'agit de participer. Donc, c'est toujours un grand plaisir que de parler.



JANICE DOUMA LANGE:

Merci, si tu peux passer le micro à Mandy pour qu'il se présente. Je veux juste souligner que tu as dit quelque chose d'important à savoir qu'il faut faire en sorte ce que l'on fait dans la vie quotidienne puisse être pertinent pour l'ICANN ou puisse être utile pour l'ICANN. Nous avons beaucoup de travail au niveau régional. Il faut faire beaucoup de sens de travail de diffusion par rapport aux activités de l'ICANN. Est-ce que tu as dit en ce qui concerne spécifiquement ce que demande à faire les nouveaux venus. Ce que Chris a dit, je vais le répéter et cela a été dit lundi. Si vous avez des questions, vous pouvez adresser les questions ou me poser les questions et je les ferai parvenir à Chris.

CHRIS MONDINI:

Comme Janice l'a bien dit, en Afrique, nous avons Pierre Dandjinou que vous connaissez probablement, le Moyen Orient. Du point du vue du personnel, il y a beaucoup de contre parties que vous pouvez contacter et nous avons besoin de soutien pour pouvoir faire connaitre notre travail et pour attirer des talons. Je pense que vos réseaux seront dans la région. Je vais présenter Mandy et je vais lui donner la parole.

MANDY CARVER:

Bonjour, j'ai fait tomber tout ce que j'avais sur les genoux. Excusez-moi. Je suis directrice du CGC Los Angeles. Je travaille avec Sally qui est le conseil principal du président en ce qui concerne les relations gouvernementales et intergouvernementales. Ils vous passent le bonjour et regrettent de ne pas être là aujourd'hui. C'est notre vice président qui n'a pas pu assister. Veni Markovski et appartient à la CIS Russe. Nous Rodrigo De La Parra de l'Amérique Latine et des Caraïbes.



Je crois que vous avez déjà rencontré certaines de ces personnes. Nous sommes le centre de coordination qui essaye à la fois de trouver des outils communs focalisés sur les besoins spécifiques de la région. Les vices présidents régionaux ont vous l'a déjà présenté. Il y a beaucoup de régions qui développement en ce moment des stratégies de participations ciblés pour les régions et dirigées par les parties prenantes et cela suite au demandes des communautés qui demandent un certain type de services.

Sally a bien dit que dans les iles de l'Australie Pacifique, ils travaillent sur le renforcement de capacités parce que c'est ce dont ont besoin les regroupement, les discussions commencent par rapport à la participation africaine. Le représentant africain a un réseau bien établi. L'année prochaine, des projets commenceront à être mises en œuvre en Amérique Latine et Caraïbes. Il y a un travail très actif qui a été fait au niveau des groupes de participations stratégiques.

Bref, ce sont des opportunités y compris pour vous, pour vous impliquer à participer.

Quelqu'un qui appartient à l'ICANN depuis longtemps, je me souviens le premier programme pilote de boursiers que nous avons mis en place en 2007. On voit que le processus s'est développé et a mûri. C'est toujours un grand plaisir de me retrouver parmi vous, parmi les boursiers. Nous sommes à votre disposition par courrier électronique. Tout le matériel est en ligne et nous aimerions voir davantage d'interactions, de suggestions et des activités.



JANICE DOUMA LANGE:

Merci et encore une fois merci à tous ceux qui sont venu parler avec nous. Merci beaucoup. Très bien, nous allons donc finir pour donner le temps au GAC d'entrer dans la salle pour les boursiers, pour les anciens boursiers, nous avons une liste pour mettre le courrier électroniques et puis vous avez le t-shirt et puis uniquement les boursiers, je vous demande de venir dans la salle 1B. Pourquoi je dis ceci? Pourquoi je suis tellement spécifique? Parce que le programme de boursiers est très spécifique.

Il nous fait gérer la question du soutien ou la subvention pour les frais de déplacements et dans ce sens i faut que je dise quelque chose. Donc, je demande aux boursiers d'aller dans la salle 1B et ce serait l'occasion encore une fois d'établir des relations, de nous connaître. Je sais que beaucoup d'entre vous ont déjà fait. Notre programme de boursiers de Singapour ouvre le 20 septembre. Vous allez trouver l'annonce sur le site Web de l'ICANN par rapport à cette ouverture de processus de candidature, ce processus sera ouvert pendant une semaine.

Il est établi qui peut participer ou pas. C'est des membres des pays en développement ou des pays moins développées, ils auront l'occasion de participer en face à face à ces réunions, mais il y a aussi une participation à distance qui est prévue. La participation en face à face st bien entendu meilleure. Merci donc à tous qui avaient écouté tous nos orateurs et qui avaient fait attention à ce qu'ils ont dit et non seulement vous avez fait attention, mais vous avez posé des questions vraiment bien réfléchies. N'hésitez pas à poser des questions évidentes parce que la seule question évidente est celle que nous ne posons pas. Cela peut être évident pour vous mais peut être ce n'est pas le cas pour les autres.



Je veux vous dire finalement que je suis très fier de vous, c'était une semaine très longue et au-delà du fait que j'ai un peu mal au pied, je pense que nous avons tous survécu. Vous avez été tous fantastiques et encore une fois merci encore à nos interprètes fantastiques et à l'équipe technique qui sont depuis de très bonne heure ici. Merci, vous faites partie de la famille. Donc, nous allons nous mettre debout et on prend les t-shirts et on va dans la salle 1B.

